

## Stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi

### [ The strategies of student's success in the second cycle in the faculties of psychology and sciences at the University of Lubumbashi ]

*Benjamin Makashi Bope*

Sciences de l'Éducation, Université de Lubumbashi, Institut Supérieur d'Études Sociales, Lubumbashi, RD Congo

---

Copyright © 2021 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The university has a main mission to form the future elites of the country or the world. To reach it, the different faculties and departments. At the end of the academic year or the academic term, it also organizes the tests in all courses for evaluating the students who are going to pass in the next level. To succeed in these examinations, the students develop the strategies which will bring them to the success.

This article is a contribution to the efficiency of high teaching and academic, which form the future elites world. The success of this academic formation requires strategies from students and teachers.

**KEYWORDS:** Strategy, learning, learner, success and academic.

**RESUME:** L'université a une mission principale de former les futurs cadres du pays ou du monde. Pour y parvenir, elle organise les cours dans les différentes Facultés, Départements et Filières; à la fin de l'année académique, elle organise les Examens dans tous les cours pour évaluer le niveau des étudiants qui pourront passer à une promotion montante.

Pour réussir à ces épreuves, les étudiants développent les stratégies qui aideront à bien préparer les Examens qu'organisent l'Université. Ce présent article est une contribution à l'efficacité de l'enseignement Supérieure et Universitaire, lequel est appelé à former les futurs cadres du monde. La réussite de cette formation Universitaire exige des stratégies de la part des étudiants et des enseignants.

**MOTS-CLEFS:** Stratégie, Apprentissage, Apprenant, Réussite, Académique.

#### 1 INTRODUCTION

Nous avons choisi d'étudier sur « les stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi » parce que depuis que nous nous sommes inscrits à l'Université et précisément à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, nous avons constaté que plusieurs étudiants ne parviennent pas à réussir à la fin d'année académique et d'autres passent sans difficultés des promotions.

Pour faire face aux échecs que subissent certains étudiants à la fin d'année académique, nous nous sommes intéressés aux étudiants du deuxième cycle pour savoir les stratégies qu'ils appliquent pour réussir à la fin d'année académique. Ainsi, nous estimons que les résultats de notre étude intéresseront tous les étudiants de l'Université en général, et en particulier ceux de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation qui ont les problèmes des échecs académiques.

Grâce à notre travail, les étudiants seront informés sur les stratégies de réussite qu'ils peuvent appliquer pour leur réussite ou pour faire face aux échecs qu'ils sont victimes à l'Université. Ils pourront ainsi prendre des mesures préventives, afin de bien évoluer durant leur parcours académique. Nous ne sommes pas le premier à effectuer une étude scientifique sur les stratégies d'apprentissage. Plusieurs chercheurs l'ont fait. C'est pourquoi il est important pour nous de passer en revue les différents travaux présentés par nos prédécesseurs en rapport avec notre sujet.

MUKUZA TALANGANDU Polydore (2014), a mené une étude sur « les stratégies d'encadrement pédagogique des enseignants dans les écoles secondaires du quartier Kassapa à travers les différentes formations. Il insistait sur le fait que le développement professionnel est à associer à l'actualisation du savoir de l'enseignant. Dans son étude, l'auteur a fait recours à la méthode d'enquête et toujours dans le cadre de son étude, il avait utilisé comme techniques le questionnaire, l'échantillonnage aléatoire stratifié pondéré proportionnel et analyse de contenu. Sa population était constituée des tous les enseignants des écoles secondaires du quartier Kassapa. Ce quartier compte 176 enseignants du secondaire.

Il a abouti aux résultats suivants: les visites des classes, les réunions pédagogiques, les réunions de formations dans le cadre de cernafor, les visites d'encadrement et séminaires de formation faites partis des stratégies d'encadrement pédagogiques des enseignants dans les écoles secondaires. KAKWEJI NUMBI Gracia (2014) a mené une étude sur « les stratégies d'encadrement des enfants abandonnés du centre Magone » son étude poursuivait les objectifs suivants: identifier et expliquer les stratégies d'encadrement des enfants abandonnés du centre Magone et évaluer l'efficacité de leur encadrement pour dégager les faibles et proposer des solutions.

Pour atteindre ses objectifs et vérifier l'hypothèse, elle a fait recours à la méthode d'observation; l'entretien et analyse documentaire comme techniques de recherche. Sa population était constituée de 119 sujets et son échantillon était de 49 sujets. Elle a aboutie aux résultats suivants: le centre Magone applique les stratégies qui aident à bien intégrer les enfants abandonnés dans leur vie active, il adapte ses enseignements au niveau des élèves et rend son enseignement facile pour qu'à la fin de la formation l'élève soit capable de s'en sortir dans son domaine d'encadrement.

Les auteurs cités ci-haut ont abordés chacun dans son domaine le problème des stratégies. En effet, MUKUZA a abordé les stratégies d'encadrement pédagogique des enseignants dans les écoles secondaires. KAKWEJI, quant à elle, a traité les stratégies d'encadrement des enfants abandonnés. En ce qui nous concerne, nous essayons de cerner l'importance des stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle pour améliorer le rendement académique des étudiants qui obtiennent les échecs à la fin d'année académique.

Dans le cadre de la formation complète de l'enfant à l'Université nous tenons à préciser que ce qui compte pour l'étudiant, ce ne sont pas les nombres des jours qu'il passe à l'Université, mais plutôt le temps favorable, au cours duquel il profite des enseignements utiles dans son milieu en particulier, et au pays en général. La réussite académique est un principe qui relève de la compétence à l'Université chez l'enseignant et chez l'étudiant. Ce principe pédagogique veut tout simplement dire que chaque minute que l'étudiant passe à l'Université doit être profitable aussi bien pour lui que pour sa collectivité dans son ensemble.

Dans les considérations pédagogiques, la réussite académique dépend des parents, des enseignants, et des étudiants eux-mêmes. Ceci traduit l'interaction ou la collaboration entre la famille, l'Université et l'étudiant. Ainsi, nous pouvons dire que les facteurs qui peuvent intervenir dans la réussite académique d'étudiant peuvent être inhérents à l'individu ou, au contraire résulte de condition extérieure, les deux types des facteurs pouvant agir simultanément.

Parmi les facteurs du premier type, on trouve les processus mentaux et les réactions affectives. Parmi les seconds, les conditions psychopédagogiques déterminent la vie sociale de l'étudiant. Bien que ces distinctions soient nécessaires, il convient de n'ai pas oublié que leurs effets sont en interaction. L'Université de Lubumbashi organise les études en trois cycles. Le premier comprend trois années d'études et conduit au Diplôme de Graduat. Ce pendant les Facultés des Sciences, Polytechnique, Sciences Agronomiques, l'Ecole de Criminologie et Ecole Supérieure des Ingénieurs Industriels sont arrimées au système Licence-Master-Doctorat (LMD).

Le deuxième cycle comporte deux années d'études et donne accès au Diplôme de Licence ou Ingénieur. Toutefois, la Faculté de Médecine Vétérinaire et des Sciences Pharmaceutiques, le deuxième cycle est de trois années et aboutit au Diplôme de Docteur en Médecine Vétérinaire ou de Pharmacien. A la Faculté de Médecine Humaine, le deuxième cycle est de quatre années dont la quatrième année est constituée de 18 mois de stage et aboutit au Diplôme de Docteur en Médecine.

Au niveau du troisième cycle, le candidat suit d'abord le programme arrêté pour l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures (D.E.S) ou Diplôme d'Etudes Approfondies (D.E.A). Ce programme dure trois années et comprend des cours et séminaires, une composante scientifique et une composante pédagogique ainsi que la présentation d'un mémoire. Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Supérieures ou Diplôme d'Etudes Approfondies, le candidat peut présenter sa thèse de Doctorat.

Le troisième cycle est couronné par le Diplôme de Docteur. Sa durée varie généralement entre cinq et sept ans. A la Faculté de Médecine Vétérinaire et de Médecine Humaine, le Diplôme qui sanctionne le troisième cycle est celui d'Agrégé de l'Enseignement Supérieur en Médecine Vétérinaire ou en Médecine Humaine (CHABU MUMBA, p21). A la fin de chaque année académique, l'Université organise les épreuves de contrôle pour vérifier si l'étudiant est capable de passer une promotion à une autre; pour faire face aux épreuves qui sanctionnent la réussite académique, les étudiants du deuxième cycle suite aux expériences acquissent ils développent les stratégies de réussite pour faire face à ces épreuves.

Face à ces expériences que développent les étudiants de deuxième cycle de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education aux épreuves de contrôle, nous nous sommes posé la question suivante: quelles sont les stratégies que les étudiants du deuxième cycle mettent sur pied pour la réussite académique ? A titre hypothétique, nous pensons que, les stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lubumbashi seraient:

- La révision des cours chaque jour en synthétisant les matières;
- La participation à tous les travaux (travaux pratiques, travaux dirigés, interrogations et les examens);
- L'acquisition de l'esprit de synthèse de notes de cours;
- La participation aux groupes d'études;
- L'assistance aux cours activement.

Toute recherche scientifique se fait toujours en fonction des objectifs à atteindre; faute de quoi, le chercheur abordera plusieurs problèmes à la fois et d'une manière confuse. Nous avons assigné à cette étude l'objectif suivant: détecter les stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lubumbashi.

Toute étude, pour atteindre le niveau et la rigueur scientifique requise doit user des méthodes et techniques adéquates. Celles-ci dépendent non seulement de l'objectif visé mais aussi des données du terrain d'investigation. Ainsi, pour notre travail, nous avons utilisé la méthode d'enquête qui a été appuyée de questionnaire, l'analyse documentaire et l'entretien comme techniques de collecte des données.

Tout fait social repose sur deux pieds qui sont le temps et l'espace. C'est à ce titre que Georges GURVITCH estime que: « les lois de l'histoire sont empiriques, on ne peut les étudier au-delà du temps et du cadre physique où elles se sont manifestées à moins qu'elles ne jaillissent de la nature humaine et ne continuent à s'appliquer dans les circonstances nouvelles » (G. GURVITCH. 20<sup>ème</sup> siècle, p378).

Nous précisons temporellement que, la présente étude couvre la période allant de l'année académique 2019-2020. La délimitation spatiale permet au chercheur de circonscrire le terrain de recherche. Ce qui, du reste lui permet de mieux analyser les éléments de son investigation. C'est ainsi que nous avons choisi comme champs d'investigation: la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lubumbashi. Par ailleurs notre étude s'inscrit dans le domaine de la Pédagogie Scolaire.

Il est vrai qu'un terme peut révéler plusieurs sens et avoir plusieurs interprétations selon le contexte dans lequel il est placé. Ainsi, dans le souci de dissiper de mal entendu, nous définissons les mots clés utilisés dans ce travail. Il faudrait donc comprendre dans le contexte de notre travail, le sens que nous donnons aux termes qui suivent:

### 1.1 STRATÉGIE DE RÉUSSITE

Selon le Dictionnaire Universel (1979, p419), la stratégie, c'est l'art d'organiser et de coordonner un ensemble d'opération pour parvenir à un but. Pour Gestion MIALARET (1979, p414), la stratégie n'est rien autre que la science ou l'art de combiner et de coordonner des actions en vue d'atteindre un but. Elle correspond à une planification pour parvenir à un résultat avec proposition d'objectif à atteindre et moyen envisagé pour y parvenir. Quant à nous, la stratégie est la manière de procéder pour avoir un bon résultat aux épreuves académique.

### 1.2 STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE

Selon Boulet et al. (1956) cité par J.L. Wolf (1998, p23); « les stratégies d'apprentissage sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage. Donc essentiellement, les stratégies d'apprentissage sont des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre, et, elles ont pour objet d'influencer la façon dont il va le faire ».

La définition de LEGENDRE (1993), cité par J.L. Wolf (1998, p23) met l'accent sur l'idée de planification, pour cet auteur, il s'agit d'un « ensemble d'opérations et de ressources planifiées par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique ».

Boulet, Savoie-Zajé et Chevrien (1996, p13), proposent une définition plus précise de stratégies d'apprentissage. Il s'agit pour eux des « activités effectuées par l'apprenant afin de faciliter l'acquisition, l'entreposage, le rappel et l'application de connaissances au moment de l'apprentissage ». ces activités visent donc à organiser, à orienter, bref à gérer le traitement de l'information. Ainsi, l'apprenant confrontés à une liste de caractéristiques à apprendre, met en œuvre des activités pour la stabiliser en mémoire à long terme, il se la répète mentalement un certain nombre de fois, il la transforme en arbre, il y établit des catégories, etc. Bref, il se définit des règles d'action pour gérer au mieux l'appropriation progressive des informations. Les stratégies sont donc les manières d'apprendre de l'apprenant, ses façons d'organiser ses processus mentaux.

Ainsi définies, les stratégies présentent les caractéristiques suivantes: d'abord, les stratégies sont des activités dans lesquelles l'apprenant s'engage de manière consciente. Elles sont, au minimum, accessibles à la conscience, explicites. Elles peuvent être l'objet de verbalisations. Ensuite, elles sont par définition, orientées vers un but. Les stratégies ne sont pas accidentelles, l'apprenant les met en œuvre pour atteindre un but, un objectif défini en termes de processus, de résultat ou de performance. Enfin, une stratégie est plus une séquence d'actions qu'un événement isolé. La notion de stratégies suppose que l'apprenant mette en œuvre une suite ordonnée d'action.

### **1.3 LA RÉUSSITE ACADÉMIQUE ET ÉCHEC ACADÉMIQUE**

La réussite académique est un succès, un résultat heureux ou favorable au terme d'un programme scolaire, d'un cycle d'études, d'une évaluation, d'une épreuve. Elle est, dans un système scolaire, une note ou un résultat égal ou supérieur à la moyenne entant que norme établie pour juger du succès d'un apprenant. Pour Bouteyere (2000), cité par A. KAPEND SABUL (2011), lui pense que la réussite scolaire évoque avant tout une conformité à une norme.

C'est pourquoi les définitions de la réussite scolaire font référence à ce qui est normalement attendu d'un apprenant pour pouvoir le déclarer en situation de réussite. L'échec scolaire est une situation où un objectif n'a pas été atteint, une situation d'apprenant dont les résultats ne satisfont pas aux normes de l'Université. L'échec scolaire ou académique est donc une situation dans laquelle l'apprenant constate son insuccès et cesse de répondre aux exigences scolaires d'apprentissage, pour être éventuellement sanctionné par le système, soit en échouant aux examens, soit en redoublant l'année scolaire, soit en décrochant.

### **1.4 LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE LA RÉUSSITE ET DE L'ÉCHEC SCOLAIRE**

Une représentation sociale se définit comme une de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (Jodelet) cité par J. KUSINZA BADESIRE dans son travail de fin de cycle 2015. Comme beaucoup d'institutions, l'Université est l'objet de représentations sociales diverses véhiculées par les acteurs qui participent à cette « microsociété » tels que les parents, les enseignants et les politiciens.

Ces acteurs participent à la représentation de la réussite scolaire souvent définie à partir du concept d'intelligence tandis que l'échec scolaire est souvent vécu comme résultant de difficultés liées à des causes internes (faible quotient intellectuel, comportements inadaptés, déficit intellectuel...). Néanmoins, les représentations ne sont pas figées et dépendent tant des pratiques éducatives que de théories qui fleurissent et qui font l'hypothèse que l'enfant doit être placé autour des apprentissages comme acteur de son propre développement.

Bernard RIVIERE, dans les jeunes et les représentations sociales de la réussite, spécifie que « la réussite scolaire correspond à la notion dite traditionnelle de performance exprimée par les résultats obtenus et l'ordre d'enseignement atteint ». la représentation sociale de la réussite scolaire peut sembler alors limitée à la simple obtention des notes jugées bonnes. La réussite scolaire est liée à des valeurs traditionnelles orientées vers l'excellence et la performance.

Cependant, il y a sans doute des parallèles à faire entre la réussite scolaire et la réussite personnelle avec un côté l'idée selon laquelle la réussite scolaire (au sens du rendement scolaire) est le préalable de la réussite personnelle mais de l'autre côté, l'hypothèse que la réussite scolaire est une réussite personnelle. Par opposition à la réussite scolaire, l'échec peut être perçu comme une défaillance en termes de résultats scolaires. S'en suit logiquement un sentiment d'incapacité acquise du fait l'attribution de l'échec à des causes endogènes à titre exemplatif, le sentiment d'avoir l'intelligence lente, des troubles du comportement ou encore une démotivation intrinsèque.

La réalité construite autour de la représentation de réussite et de l'échec peut avoir une forme coercitive pour l'apprenant si l'Université se limite à un rôle de juge en tranchant ce qu'elle considère être de la réussite et ce qu'elle considère d'être de l'échec (Perrenoud). Cependant, la réussite et l'échec la responsabilité partagée des acteurs qui créent ces représentations.

## 1.5 L'UNIVERSITÉ

Par souci de la clarté, on propose les définitions selon les auteurs de l'Université enrichies de ses principales missions traditionnelles et nouvelles ainsi que les rôles et fonctions que l'on s'accorde à connaître à l'Université. L'Université est l'ensemble d'établissements scolaire relevant de l'enseignement regroupés dans une circonscription administrative, (Petit LA ROUSSE, 1995, p. 1046).

Selon ALAIN TOURAINE, (1972, p. 30), l'Université est donc une institution privée ou publique qui organise des enseignements en vue de répondre aux besoins de développement d'une communauté donnée. L'Université est une maison ou industrie de formation qui transforme l'individu de façon pratique et qui prépare de manière directe à la vie professionnelle visant certains objectifs à atteindre.

### 1.5.1 LES MISSIONS DE L'UNIVERSITÉ

Selon ALFONSO BORRE ROCABAL (1995, pp. 27-28), l'Université a comme mission:

- Promouvoir la recherche et la culture avec un accent particulier sur la valeur, si non sur la pratique, de la recherche pure ou de la recherche stimulée par la curiosité intellectuelle, plus encore que sur la recherche appliquée ou les contrats de recherche qui représentent d'une part croissante de l'activité des Universités;
- Contribuer à répondre aux besoins en main-d'œuvre exprimés par une société de la connaissance; en raison des progrès des connaissances utiles à la pratique professionnelle, l'Université est tenue de garantir une formation complète et de répondre aux attentes des personnes engagées dans la pratique active par des programmes de deuxième ou de troisième cycles, des cours de perfectionnement et des activités pré-universitaires sur les lieux du travail;
- Dispenser un enseignement et une formation spécialisée de haut niveau;
- Renforcer la compétitivité de l'économie et la production de la richesse, notamment par l'entremise des sciences de l'ingénieur et de l'enseignement technologique, en consolidant ainsi les liens entre l'Université et le monde de l'industrie et de l'entreprise;
- D'être exigeante, car malgré les tendances récentes pour donner un plus grand accès aux adultes, elle se doit de choisir les meilleurs candidats en fonction de leurs capacités intellectuelles;
- Servir de modèle pour la mise en œuvre de certaines politiques nationales, afin de favoriser l'égalité des chances, la transmission de la culture et exercice des principes qui inspirent de la cité.

MAZOUGUI ANTAR et al (2004, pp. 3-4) affirment que la restructuration des missions de l'Université est résultante immédiate de deux phénomènes essentiels:

- La massification de l'Université avec toutes les transformations qui en découlent: besoins financiers croissants, insuffisance des locaux, etc.
- L'évolution rapide du marché du travail; les profils qui exigent les offres d'emplois sont plus choisis conformément aux besoins futurs des entreprises dans les conditions de travail réelles et non stimulées. Par conséquent, une formation théorique basée sur le savoir au fil du temps devient obsolète.

## 1.6 L'ÉTUDIANT OU APPRENANT

P. ROBERT, (1984, p. 402), définit l'étudiant comme toute personne qui fait des études supérieures et suit les cours d'une Université, d'une grande école. Pour J. BERSANI et al, (1984, p. 402), un étudiant est un jeune travailleur, intellectuel qui a droit à une prévoyance sociale particulière dans les domaines intellectuel et moral. Il est un intellectuel qui a droit à la recherche de la vérité et de la liberté.

G. Mialaret, (1979, p. 201), définit l'apprenant comme étant un enfant ou un adolescent qui fréquente un établissement pour y être instruit (élève d'élémentaire, du secondaire, de l'enseignement supérieure et universitaire). Un étudiant est donc pour notre travail, celui qui suit des cours à l'Université. Celui-ci a une double mission: la formation et la recherche scientifique.

## 2 LES THEORIES EXPLICATIVES DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE

Selon B.B. Paulin, (2012, p. 38), les stratégies d'apprentissage scolaire dépendent, elles aussi, de plusieurs facteurs. Bien entendu, les possibilités de réussite, sentiments positifs couvrent les professeurs et la matière, bon choix de l'école, bon choix de la filière d'études ou option, bonne santé.

Lorsqu'il atteint ses plus hauts niveaux, l'engagement cognitif en milieu scolaire se traduit par un processus d'autorégulation. Autrement dit, l'apprenant utilise de son propre gré différents types de stratégies d'apprentissage pour tenter de réussir l'activité pédagogique qui lui est proposée. Les sources motivationnelles, le processus d'autorégulation et les stratégies d'apprentissage sont donc intimement liés (Zimmerman et Schunk, 2008).

## **2.1 LES STRATÉGIES COGNITIVES**

Les stratégies cognitives sont des moyens aux quels les apprenants recourent pour acquérir, intégrer et se rappeler les connaissances qui leurs sont transmises. Dans un contexte scolaire, l'apprentissage porte généralement sur trois types des connaissances: déclaratives, conditionnelles et procédurales.

### **2.1.1 LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGES LIÉES AUX CONNAISSANCES DÉCLARATIVES**

Les connaissances déclaratives correspondent à ce que les enseignants appellent les connaissances théoriques. Dans le cadre des cours de Français, la connaissance d'une règle de grammaire, la définition d'un déterminant, d'un adjectif ou d'une préposition sont des exemples de connaissances déclaratives. Pour les acquérir, les apprenants peuvent recourir à des stratégies de répétition, d'élaboration ou d'organisation.

#### **2.1.1.1 LES STRATÉGIES DE RÉPÉTITION**

Ces stratégies sont dites de répétition, car les apprenants tentent d'apprendre par cœur des informations en les répétant constamment ou en utilisant des procédés mnémotechniques. Ecrire plusieurs fois une équation mathématique ou repasser maintes et maintes fois dans sa tête cette équation, sont des exemples de stratégies de répétition souvent adaptées par les apprenants.

L'apprentissage de certains contenus actuels justifie l'emploi de telles stratégies. Malheureusement, pour un certain nombre d'apprenants, en particulier ceux dont la motivation est faible, l'engagement cognitif résume à l'utilisation de stratégies de répétitions.

#### **2.1.1.2 LES STRATÉGIES D'ÉLABORATION**

Les apprenants adoptent ces stratégies lorsqu'ils font des inférences entre différentes notions, et créent aussi dans leur mémoire de nouveaux réseaux d'informations. Ses stratégies d'élaboration consistent notamment à faire des résumés, à faire des paraphrases ou à prendre des notions personnelles.

#### **2.1.1.3 LES STRATÉGIES ORGANISATION**

Elles consistent à regrouper de différentes façons les informations à acquérir, de bien les comprendre et de s'en souvenir. Un enseignant peut organiser la matière pour les apprenants sans formes de tableaux ou de schémas, mais, il importe que l'apprenant structure la matière à sa façon, c'est-à-dire, en suivant lui-même les liens et les niveaux hiérarchiques.

Les recherches montrent que les stratégies d'élaboration et d'organisation donnent les résultats positifs sur l'apprentissage, ce qu'il n'a rien de surprenant: l'apprenant qui y recourt est en effet plus sûr sur le plan cognitif que s'il se contente d'utiliser des stratégies de répétition. Son engagement cognitif étant plus intense, ses apprentissages en sont inévitablement accrus.

### **2.1.2 LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE LIÉES AUX CONNAISSANCES CONDITIONNELLES**

Les connaissances conditionnelles permettent aux apprenants de reconnaître les particularités d'une situation problématique, et de déterminer quelles procédures utiliser pour résoudre, et quand le faire. De ce qui concerne l'apprentissage des mathématiques, par exemple quand ces connaissances qui permettent aux apprenants d'analyser le problème proposé par leur enseignant, de déterminer à quel norme ou loi, il se réfère, et les procédures à appliquer pour le produire.

Il est important d'amener les apprenants à acquérir ce type de connaissances. En effet, il ne suffit pas de posséder des connaissances théoriques pour être capable de les appliquer dans un contexte donné. En Français, par exemple, il n'est pas rare qu'un apprenant sache par cœur les règles d'accord d'un participe passé, de ne révèle néanmoins incapable de les appliquer. Les connaissances fonctionnelles s'acquièrent au moyen de stratégies de génération de discrimination.

### 2.1.3 LES STRATÉGIES DE GÉNÉRATIONS

Grâce à ces stratégies, « les apprenants élargissent le nombre de formation auxquelles s'applique une notion ou une procédure » Boulet et al, 1996, cités par Viau 2009, p. 53 trouver des exemples de ce que l'on apprend, est la stratégie de généralisation la plus dance il est donc important que l'enseignant encourage ses apprenants à découvrir par eux-mêmes dans quelles situations impliquent les notions enseignées, un enseignant peut demander à un apprenant de lui donner des exemples tirés de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces exemples peuvent ensuite être discutés, précisés et paralyés à d'autres à d'autres phénomènes illustrant le racisme.

### 2.1.4 LES STRATÉGIES DE DISCRIMINATION

Contrairement aux stratégies de généralisation, « les stratégies de discrimination consistent à déterminer les cas dans lesquels la notion enseignée ne s'applique pas » (Boulet et al. 1996 cités par R. Viau, 2009, p. 27). Pour distinguer les situations les unes aux autres, les apprenants de lui donner des faits historiques que des personnes de leur entourage associent à tort au racisme.

### 2.1.5 LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE LIÉES AUX CONNAISSANCES PROCÉDURALES

Les connaissances procédurales aident les apprenants à agir, c'est-à-dire, à appliquer des procédures pour résoudre les situations problématiques qu'on leur soumet. Ces connaissances correspondent à ce que plusieurs enseignants appellent le savoir-faire. Toutes les étapes du processus de résolution de problème que l'on retrouve dans l'enseignement des sciences soit un exemple de connaissances procédurales. Pour acquérir ce type de connaissances, les apprenants font appel à des stratégies de compilation.

Les stratégies de compilation se traduisent par la pratique d'une procédure ou d'une tâche complexe. En biologie, par exemple, un apprenant utilise des stratégies de compilation lors qu'il exécute une à une, les procédures de dissection qui lui ont été apprises. Ces procédures voudront des automatismes s'il les exécute un grand nombre de fois. Les procédures relatives à la conduite automobile constituent le plus bel exemple d'automatismes dans la vie courante. En peu de temps, toutes ces procédures qui sont stressantes à exécuter au début sont compilées, et deviennent rapidement des automatismes auxquels, nous ne pensons même plus.

## 2.2 LES STRATÉGIES MÉTACOGNITIVES

La métacognitive correspond à la connaissance ainsi qu'au rôle qu'une personne a sur elle-même, ses stratégies cognitives et sur ses apprentissages (J. TARDIF, 1992, cité par R. Viau, 2009). Les apprenants exercent ce contrôle au moyen de trois stratégies métacognitives: la planification, l'ajustement (monitoring) et auto-évaluation. La planification consiste pour les apprenants à prendre du seuil par rapport à une activité qu'on leur demande de faire en jugeant de son ampleur, en se fixant des objectifs de travail, et, en choisissant les stratégies cognitives qui leur permettent de l'accomplir adéquatement.

Lors de la réalisation de l'activité, les apprenants recourent à l'ajustement pour évaluer constamment l'efficacité des stratégies cognitives qu'ils adoptent afin de les ajuster au besoin. En fin, ils utilisent l'auto-évaluation pour évaluer eux-mêmes les résultats finaux de leur apprentissage. Soulignes que les apprenants ont tendance à escamoter cette dernière stratégie. En effet, ils s'empressent souvent d'aller voir l'enseignant pour obtenir une appréciation de leur travail, nous avoir pris le temps d'évaluer sa qualité.

Pour mieux illustrer les stratégies métacognitives que nous venons de présenter, prenons l'exemple d'un bon apprenant motivé au quel on propose de corriger un texte contenant différents types d'erreurs: après avoir compris les consignes de son professeur et avoir aussi les exigences du travail à effectuer, l'apprenant se dit que la meilleur façon d'accomplir cette activité consiste à lire le texte connaître le contenu et corriger en même temps les erreurs les plus ressenties, puis dans un deuxième temps, le relire phrase par phrase pour repérer les autres erreurs éventuelles et les corriger.

Lors de l'accomplissement de la tâche, il sent le besoin de s'ajuster il constate en effet que certaines erreurs lui échappent, il cesse alors d'accomplir de tâche, et, tente de découvrir la cause de ce problème. Prenant conscience de son manque d'attention, il abandonne la stratégie qu'il veut adoptée au départ, et, en choisit une autre: relire un texte en confiant un seul type d'erreurs à la fois (par exemple, l'accord des mots lors de la première lecture l'orthographe des mots lors de la deuxième, la ponctuation lors de la troisième, etc.). avant de remettre son texte corrigé à l'enseignant, il prend le temps de procéder à une auto-évaluation, ce qui lui permet de conclure qu'il a sûrement éliminé la majeure partie des fautes d'orthographe courantes, mais qu'il est moins sûr d'avoir qui pour qu'il lui propose une démarche structurée qui l'aidera à progresser sur ce point.

### 2.2.1 LES STRATÉGIES DE GESTION DU CONTEXTE DE L'APPRENTISSAGE

Les stratégies de gestion de l'apprentissage ont trait à l'organisation du travail. Les apprenants motivés y recourent pour améliorer les conditions dans lesquelles se déroule la réalisation d'une activité. C'est ce type de stratégies qu'ils utilisent, par exemple, pour rendre leur travail d'équipe efficace. Ainsi, s'ils en ont la possibilité, ils se diviseront entre eux les tâches à accomplir, se donneront un horaire et choisiront le lieu de travail le plus approprié à la concentration. De plus, ces stratégies les amèneront à choisir des ressources humaines et matérielles qui leur faciliteront la tâche. Par exemple, pour réaliser un projet, ils s'entoureront de camarades qui sont aussi motivés qu'eux, consulteront de la documentation en bibliothèque et iront sur internet pour en savoir davantage sur le thème abordé dans leur projet.

### 2.3 LES STRATÉGIES AFFECTIVES

Les stratégies affectives sont celles que les apprenants emploient pour contrôler leurs émotions et créer un climat psychologique propice à l'apprentissage (Boulet et al. 1996; Weinstein et Mayer, 1986). Certaines stratégies comme les techniques de relation (par exemple prendre de grandes respirations avant le début d'un examen) facilitent le contrôle de l'anxiété. D'autres visent à éliminer les distractions et à maintenir la concentration. Cependant, stratégies qui doivent sur tout retenir notre attention sont celles qui encouragent les apprenants de se prendre en charge sur le plan motivationnel.

Les stratégies d'auto-motivation sont celles que les apprenants choisissent et adoptent pour augmenter ou conserver leur motivation lors qu'ils accomplissent une activité. Ils peuvent décider de se fixer des objectifs à court terme pour pouvoir évaluer plus vite le chemin par couru, se convaincre de l'importance de ce qui font, imaginer le résultat final, se fixer leurs propres défit, etc.

Il est important que les apprenants puissent se motiver eux-mêmes, car ils deviennent ainsi moins dépendants des stratégies que l'enseignant met en place dans la classe pour les motiver. Par exemple, un apprenant qui aime réaliser des projets peut être déçu que le professeur lui permette une récompense s'il réalise ses tâches dans les délais prévus. Si cet apprenant sait ce qui le motive, il pourra trouver lui-même des moyens efficaces pour se motiver.

En résumé, la classification des stratégies d'apprentissage que nous venons de présenter permet de cerner les principales stratégies que l'apprenant utilise pour apprendre lors que sa dynamique motivationnelle est positive. Notre champ d'investigation est la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi. Elle est située sur l'avenue Tshombe non loin de l'arrêt de bus dispensaire dans la commune de Lubumbashi, province du Haut-Katanga, ville de Lubumbashi en République Démocratique du Congo.

Dans l'orientation de notre travail, la population de recherche est l'ensemble d'individus humains ou non qui possède en commun un trait particulier ou groupe de traits particuliers. Cela étant la population de notre étude est constituée de 352 étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi.

*Tableau 1. La population d'étude*

PROMOTION	EFFECTIFS DES ETUDIANTS EN PSYCHOLOGIE	EFFECTIFS DES ETUDIANTS EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION	TOTAL
Première Licence	102	48	150
Deuxième Licence	153	49	202
Total	255	97	352

A l'égard de ce tableau, nous constatons que notre population de recherche est de 102 étudiants en première Licence Psychologie, 153 étudiants en deuxième Licence Psychologie; ce qui fait 255 étudiants au département de Psychologie; 48 étudiants en première Licence Sciences de l'Éducation, 49 étudiants en deuxième Licence Sciences de l'Éducation; ce qui donne 97 étudiants au département de Sciences de l'Éducation, 150 étudiants en première Licence à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, 202 étudiants en deuxième Licence à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Donc, notre population d'étude est constituée de 352 étudiants de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation du deuxième cycle.

La technique d'échantillonnage utilisée dans ce travail c'est l'échantillonnage par quotas ou l'échantillonnage aléatoire stratifié, c'est-à-dire, notre échantillon est constitué de deux départements, (Psychologie et Sciences de l'Éducation) où nous avons deux promotions du deuxième cycle dans chaque département. Pour extraire cet échantillon aléatoire stratifié pondéré proportionnel, nous avons fait recours à la formule statistique de calcul de coefficient de pondération donnée par KAMBULU NSHIBA, (2013).



Voici la formule:  $ni = \frac{ni}{N} n$ ; retenons que:  $ni$ = effectif total extrait dans une catégorie;  $n$ =taille de l'échantillon que l'on veut obtenir;  $Ni$ = effectif réel d'une catégorie;  $N$ =taille de la population.

#### PREMIÈRE LICENCE

$$ni = ?; n=70; Ni=150; N=352: ni = \frac{150}{352} 70 = 29.83 = 30$$

#### DEUXIÈME LICENCE

$$ni = ?; n=70; Ni=202; N=352: ni = \frac{202}{352} 70 = 40.17 = 40$$

Ainsi, cette répartition, nous a permis d'avoir des résultats provenant des différents départements, promotions du deuxième cycle de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Pour cette étude nous allons utiliser l'échantillon de 70 étudiants du deuxième cycle

**Tableau 2. Tableau d'échantillonnage**

PROMOTIONS	EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS
Première licence	30
Deuxième licence	40
Total	70

Il est ressort de ce tableau que 30 étudiants en première licence Psychologie et Sciences de l'Éducation, 40 étudiants en deuxième licence Psychologie et Sciences de l'Éducation. Ce qui donne la somme de 70 étudiants en deuxième cycle de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation qui constituent notre échantillon d'étude.

Notons ici que, le choix d'une méthode de recherche est fonction de la nature du problème d'étude, des objectifs poursuivis, de la réalité sur le champ d'investigation. Ainsi, pour notre travail nous avons fait recours à la méthode « d'enquête », comme nous l'avons signalé à la partie introductive. La méthode d'enquête est une façon pratique d'obtenir les informations sur l'opinion des gens, les enquêtes nous permettent de récolter les données sur le vécu, sentiments, pensées et motivations difficiles à observer directement, (ANNE MYERS et al. P. 136).

Ainsi dans le souci de nous départir des affirmations gratuites en interrogeant que les données du terrain, nous avons été amenés à faire usage des techniques d'entretien, le questionnaire et l'analyse documentaire. Au cours de ces investigations nous avons ainsi eu à recourir à l'entretien direct où nous avons échangé avec les sujets dans le souci d'atteindre notre objectif; le questionnaire nous a permis à interroger nos sujets pour en savoir plus sur notre sujet et l'analyse documentaire nous a permis d'avoir le nombre exacte des étudiants du deuxième cycle de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Dans notre travail nous avons utilisé le chi-carré pour le dépouillement des résultats.

Pour arriver aux résultats normaux et atteindre les objectifs fixés, il faut vérifier les stratégies de réussite des étudiants. A ce qui concerne le présent travail, nous avons voulu vérifier si ces facteurs sont à la base de la réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation telles que:

- La révision des cours chaque jour en synthétisant les matières;
- La participation à tous les travaux (travaux pratiques et dirigés, interrogations et examens);
- La participation aux groupes d'études;
- Assistance aux cours activement.

Partant de nos instruments de recherche, de notre temps, nous récoltions les données dans la Faculté pendant la pause et après cours. Nous terminons notre récolte des données par des remerciements à nos interlocuteurs; de nous avoir accordé le temps et nous permettre à arriver à la fin de nos investigations.

Comme dans toute recherche, les difficultés ne manquent pas; nous avons rencontré les difficultés: l'indiscipline de la part des étudiants et les autorités académiques pour nous accorder certains documents que nous avons besoin. Malgré toutes ces difficultés que nous avons rencontrées, nous sommes parvenus à récolter les informations fiables auprès des étudiants de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation.

Nous nous sommes entretenus autour d'un questionnaire qui est composé de six questions qui nous ont permis de vérifier si les stratégies suivantes: la révision des cours chaque jours; la participation à tous les travaux (travaux pratiques et dirigés, interrogations et examens); l'acquisition de l'esprit de synthèse de notes de cours; la participation aux groupes d'études; l'assistance aux cours activement favorisent la réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi.

**Tableau 3. Avez-vous le temps de réviser au moins chaque jour vos notes de cours pour préparer votre réussite ?**

- Ho: Il n'y a pas des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants;
- H1: Ilya des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants;
- Seuil de signification:  $\alpha=0,10$
- Choix du test: Test de chi-carré;
- Calcul
  - $f_o = 37$  et  $37$
  - $f_e = \frac{N}{K} = \frac{70}{2} = 35$   $f_e = 35 > 5$  et donc, la formule générale

Reponses	$f_o$	$f_e$	$f_o - f_e$	$(f_o - f_e)^2$	$\frac{(f_o - f_e)^2}{f_e}$
Oui	37	35	2	4	0,11428571449
Non	33	35	-2	4	0,11428571449
Total	70	70			$X^2 = 0,23$

$df=1$

- Décision:  $X^2_{Cal} = 0,23 > X^2_{.10} = 2,71$ , on rejete l'hypothese nulle;
- Conclusion: Non, Il n'y a pas le groupe dominant, le deux groupes sont égaux.

**Tableau 4. Avez-vous l'habitude de résumer vos notes de cours pour bien étudié ?**

- Ho: Il n'y a pas des différences significatives entre les étudiants qui ont l'habitude de résumer les notes de cours pour bien étudié et ceux qui n'ont pas cette habitude;
- H1: Ilya des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants;
- Seuil de signification:  $\alpha=0,10$
- Choix du test: Test de chi-carré;
- Calcul
  - $f_o = 46$  et  $24$
  - $f_e = \frac{N}{K} = \frac{70}{2} = 35$   $f_e = 35 > 5$  et donc, la formule générale

Reponses	$f_o$	$f_e$	$f_o - f_e$	$(f_o - f_e)^2$	$\frac{(f_o - f_e)^2}{f_e}$
Oui	46	35	11	121	3,45714285714
Non	24	35	-11	121	3,45714285714
Total	70	70			$X^2 = 6,92$

$df=1$

- Décision:  $X^2_{Cal} = 6,92 > X^2_{.10} = 2,71$ , on rejete l'hypothese nulle;
- Conclusion: Oui, Il y a le groupe dominant entre le deux groupes d'étudiants du deuxième cycle.

**Tableau 5. Prenez-vous en considération tous les travaux qu'on vous donne par les enseignants (Travaux Pratiques et Dirigés, Interrogations et Examens) ?**

- Ho: Il n'y a pas des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants;
- H1: Ilya des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants;
- Seuil de signification:  $\alpha.10$
- Choix du test: Test de chi-carré;
- Calcul
  - $fo = 57$  et  $13$
  - $fe = \frac{N}{K} = \frac{70}{2} = 35$   $fe = 35 > 5$  et donc, la formule générale

Reponses	$fo$	$fe$	$fo-fe$	$(fo-fe)^2$	$\frac{(fo-fe)^2}{fe}$
Oui	57	35	22	484	13,8285714285
Non	13	35	-22	484	13,8285714285
Total	70	70			$X^2 = 27,66$

$dl=1$

- Décision:  $X^2 Cal = 27,66 > X^2.10 = 2,71$ , on rejete l'hypothese nulle;
- Conclusion: Oui, Il y a le groupe dominant entre les deux groupes d'étudiants du deuxième cycle.

**Tableau 6. Vous arrive-t-il de participer aux Travaux de groupes d'études pour la discussion des cours avec les condisciples ?**

- Ho: Il n'y a pas des différences significatives entre les étudiants qui participent aux travaux des groupes d'études pour la discussion des cours avec les condisciples et ceux qui ne participent pas;
- H1: Ilya des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants;
- Seuil de signification:  $\alpha.10$
- Choix du test: Test de chi-carré;
- Calcul
  - $fo = 51$  et  $19$
  - $fe = \frac{N}{K} = \frac{70}{2} = 35$   $fe = 35 > 5$  et donc, la formule générale

Reponses	$fo$	$fe$	$fo-fe$	$(fo-fe)^2$	$\frac{(fo-fe)^2}{fe}$
Oui	51	35	16	256	7,31428571429
Non	19	35	-16	256	7,31428571429
Total	70	70			$X^2 = 14,63$

$dl=1$

- Décision:  $X^2 Cal = 14,63 > X^2.10 = 2,71$ , on rejete l'hypothese nulle;
- Conclusion: Oui, Il y a des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants.

**Tableau 7. Trouvez-vous de l'importance d'assister activement aux cours?**

- Ho: Il n'y a pas des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants;
- H1: Ilya des différences significatives entre les deux groupes d'étudiants;
- Seuil de signification:  $\alpha=0,10$
- Choix du test: Test de chi-carré;
- Calcul
  - $f_o=56$  et  $14$
  - $f_e = \frac{N}{K} = \frac{70}{2} = 35$   $f_e = 35 > 5$  et donc, la formule générale

Reponses	$f_o$	$f_e$	$f_o-f_e$	$(f_o-f_e)^2$	$\frac{(f_o - f_e)^2}{f_e}$
Oui	56	35	21	441	12,6
Non	14	35	-21	441	12,6
Total	70	70			$X^2 = 25,2$

$dl=1$

- Décision:  $X^2_{Cal}=25,2 > X^2_{.10} = 2,71$ , on rejete l'hypothese nulle;
- Conclusion: Oui, Il y a des différences significatives entre ces deux groupes d'étudiants.

**Tableau 8. Que faire pour réussir à l'Université?**

FACTEURS DE LA REUSSITE A L'UNIVERSITE
Prendre les cours au sérieux
Réviser les cours chaque jour
Prendre en compte tous les travaux
Payer les frais Académiques
Etre régulier aux cours
Participer aux groupes d'études
Avoir les notes des cours
Faire des recherches
Aimer les enseignants

Ce tableau reprend les facteurs de la réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi. Plusieurs études ont été faites sur les stratégies d'apprentissage des apprenants, à l'instar de celles qui nous a précédés dans l'étude de ce genre des stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi. Notons ainsi que, nous avons décelé les stratégies que les étudiants du deuxième cycle appliquent pour leur réussite académique.

Nous servant d'un questionnaire; nous avons collecté les données avant et pendant la pause qui nous a pris une semaine que nous avons examinés avec le calcul du chi-carré. Les résultats peuvent être interprétés de cette manière. Les résultats trouvés en rapport avec la révision de cours chaque jours par les étudiants du deuxième cycle pour préparer la réussite; à ce sujet, retenons que, partant de calcul du chi-carré, nous trouvons qu'entre les étudiants qui révisent au moins chaque jour les notes de cours pour préparer leur réussite et ceux qui n'ont pas le temps de réviser au moins chaque jour les notes de cours il n'y a pas des significatives.

De ce qui précède, il revient à démontrer que la révision de notes de cours chaque jour n'est pas conditionné totalement à la réussite à la fin d'année académique cela dépend d'un étudiant à l'autre; parce qu'il y a certains étudiants qui révisent au moins chaque jour les notes de cours et d'autres n'ont pas le temps de réviser mais tous parviennent à réussir à la fin d'année académique. Selon certains pédagogues, Roger Cousinet et Gaston MIALARET (1979) disent à ce sujet que l'étude est avant tout un travail mental, un effort de pensée, une application intense et systématique sur un objet apte à servir.

D'après de Buck, l'étude suppose toujours une certaine intransigeance à l'égard de soi-même chez ce lui qui étudie, intransigeance qui le maintien sur sa tâche, et qui, en la plupart des cas, dépasse son effort d'intelligence. Les données relatives à la synthèse des

notes de cours par les étudiants pour bien étudier; le calcul du chi-carré révèle qu'il y a des différences significatives entre les étudiants qui ont l'habitude de synthétiser leurs notes de cours pour bien étudier et ceux qui n'ont pas cette habitude.

En regard de tout ce qui précède, il se révèle que le fait de résumer les notes de cours pour bien étudier fait partir d'une stratégie de réussite des étudiants du deuxième cycle à la fin d'année académique. Quant à la considération des travaux (travaux pratiques et dirigés, les interrogations et les examens) donnés par les enseignants; a ce sujet, le chi-carré révèle qu'il y a des différences significatives entre les étudiants qui prennent en considération tous les travaux qu'on leur donne par les enseignants et ceux qui ne prennent pas en considération les travaux qu'on leur donne par les enseignants.

Le chi-carré nous amène à dire que la considération de tous les travaux donnés par les enseignants fait partie d'une stratégie de réussite que les étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi utilisent pour réussir à la fin d'année académique. Partant de données relatives à la participation aux groupes d'études; le chi-carré montre qu'il y a des différences significatives entre les étudiants qui participent aux groupes d'études avec les condisciples et ceux qui ne participent pas. Ce qui nous amène à dire que la participation aux travaux de groupes d'études avec les condisciples fait partie d'une stratégie de réussite appliquée par les étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi.

Pour renforcer notre paragraphe, les stratégies de gestion de l'apprentissage qui ont trait à l'organisation du travail. Les apprenants motivés y recourent pour améliorer les conditions dans lesquelles se déroule la réalisation d'une activité. C'est ce type de stratégies qu'ils utilisent, par exemple, pour rendre leur travail d'équipe efficace. Ainsi, s'ils en ont la possibilité, ils se diviseront entre eux les tâches à accomplir; se donneront un horaire et choisiront le lieu de travail le plus approprié à la concentration. De plus, ces stratégies les amèneront à choisir des ressources humaines et matérielles qui leur faciliteront la tâche. Par exemple, pour réaliser un projet, ils s'entoureront de camarades qui sont aussi motivés qu'eux, consulteront de la documentation en bibliothèque et iront dans l'Internet pour en savoir davantage sur le thème abordé dans leur projet (les stratégies d'apprentissage, Alexander et Graham 2008).

A propos de l'assistance activement aux cours; le test chi-carré nous confirme à ce sujet qu'il y a des différences significatives entre les étudiants qui trouvent de l'importance d'assister activement et ceux qui ne trouvent pas de l'importance à ce sujet; ce qui signifie que l'assistance activement aux cours est une stratégie de réussite qu'applique les étudiants du deuxième cycle de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi.

Nous renforçons notre idée avec l'engagement cognitif des stratégies d'apprentissage. Cet engagement implique que les apprenants n'aient pas seulement l'intention de s'investir dans une activité pédagogique, mais également qu'ils passent à l'action. Les apprenants qui sont animés d'une dynamique motivationnelle positive iront donc au-delà de l'intention de travailler: ils le feront en s'engageant dans l'activité pédagogique proposée. A l'opposé, les apprenants ayant une dynamique motivationnelle négative ne s'engageront pas dans l'activité et auront plutôt tendance à l'éviter. Mais comment parviennent-ils à éviter de s'engager dans des activités, puisqu'en contexte scolaire elles sont pour la plupart du temps imposées et coordonnées par l'enseignant.

La fréquentation scolaire minimise les actions accomplies, magnifie les actions à venir, il transporte l'avenir dans le présent et vous, grâce à lui, vous vous réjouissez déjà de ce qui sera. Dans le cadre de l'étude, avoir fréquenté régulièrement l'Université, et s'interdire d'être pessimiste, négatif, apathique, indifférent, insipide, etc. c'est refuser d'être le prophète de son propre malheur; et s'engager librement dans ses activités scolaires (cours, lectures, études, discussions, travaux pratiques...) avec un optimisme qui jaillit de l'intérieur et qui pousse à se dire « si les autres ont réussi avant moi, pourquoi pas moi ? Et s'il n'y a qu'une réussite, ce sera la mienne » (KUSINZABA DESIRE Juvénel, dans son travail de fin de cycle, 2015).

Les données relatives à la réussite à l'Université; le n° 8 nous fournit les résultats suivants: les facteurs de la réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi sont: prendre les cours au sérieux; réviser les cours chaque jour; prendre en compte tous les travaux; payer les frais académiques; être régulier au cours; participer aux groupes d'études; avoir les notes de cours; faire des recherches et aimer les enseignants.

De ce fait nous confirmons que tous les facteurs de réussite précités si haut fait partie des stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle de fin d'année académique à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Université de Lubumbashi.

### 3 CONCLUSION

Après avoir parcouru un très long voyage, nous voici arrivé au terme de notre recherche. Notre étude a porté sur: « Stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi ». Notre grande préoccupation dans cette étude était celle de détecter les stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi.

Pour atteindre l'objectif poursuivi de notre recherche faite, nous avons fait recourir à la méthode d'enquête. Cette méthode nous a permis de descendre sur terrain voir la réalité; appuyée du questionnaire, l'analyse documentaire et entretien comme techniques qui nous ont aidées d'interroger le participant pour recueillir des informations nécessaires de notre préoccupation. De ce qui suit, pour faire l'analyse des données, nous avons utilisé le test de chi-carré.

Notre hypothèse de recherche était formulée de la manière suivante: nous pensons que, les stratégies de réussite des étudiants du deuxième cycle à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi seraient:

- La révision des cours chaque jour en synthétisant les matières;
- La participation à tous les travaux (travaux pratiques et dirigés, interrogations et examens);
- L'acquisition de l'esprit de synthèse de notes de cours;
- La participation aux groupes d'études;
- Assistance aux cours activement.

Après analyse et interprétation des résultats, nous sommes aboutis aux résultats selon lesquels que les stratégies de réussites des étudiants à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Lubumbashi se présentent comme suit: la révision des notes de cours; la synthèse des notes de cours pour bien étudier; la considération de tous les travaux (travaux pratiques et dirigés, interrogations et examens) qu'on donne par les enseignants; la participation aux travaux de groupes d'études; l'assistance activement aux cours; le paiement des frais académiques; avoir les notes de cours au complet; faire des recherches (à la bibliothèque et à l'internet); aimer les enseignants.

De ce qui précède, notre hypothèse est confirmée parce que la plupart des étudiants du deuxième cycle utilisent les stratégies précitées pour leur réussite de fin d'année académique (confer les tableaux de calcul du chi-carré se trouvant dans le travail). Au regard des résultats trouvés, nous suggérons ce qui suit:

- Les autorités académiques doivent demander aux Ministres de l'Enseignant Primaire; Secondaire et Professionnel d'introduire le cours intitulé Stratégies de réussite au niveau de sixième des humanités et celui de l'Enseignement Supérieur et Universitaire d'organiser les séminaires sur les stratégies de réussite à l'Université au niveau de premier graduat;
- Les parents doivent payer les frais académiques de leurs enfants pour que ces derniers se donnent pour la réussite à la fin d'année académique;
- Les étudiants doivent prendre tous les cours au sérieux pour réussir à la fin d'année académique.

## REFERENCES

- [1] Chabu Mumba (2016): Guide d'étudiant, (2015-2016, p.21).
- [2] Gurvitch, G., Sociologie du XXe siècle, Tome 2, Paris, PUF.
- [3] Bapolisi Bahuga, P., Stratégies pour réussir à l'enseignement supérieur et universitaire, éd. du ceruki Bukavu, 2012.
- [4] Alain Touraine, Université et la société aux Etats-Unis, aux éditions du seuil, Paris 1972.
- [5] Alfonso Borro Rocabal, Université aujourd'hui, édition Unesco Paris CRDI/Unesco 1995.
- [6] J. Bersani et al., Encyclopédia Universali, Paris, éd. CORPUSIO 1988.
- [7] Mazougui Antar et Hamdi Salima, Partenarial Université entreprise: état des lieux et perspectives de renforcement 2004.
- [8] Dictionnaire universel (1979).
- [9] Petit la rousse, (1984).
- [10] Kapend Sabul Albert, Pratiques éducatives parentales, image de soi et performance scolaire chez les adolescents de la Ville de Kolwezi, Thèse de doctorat (FPSE/UNILU, 2011).
- [11] Kakweji Numbi Gracia, Stratégies d'encadrement des enfants abandonnées du centre Magone (FPSE/UNILU, 2014).
- [12] Kusinzaba Desire Juvéna, Stratégies de réussite des apprenants du complexe scolaire Hélène de Lubumbashi (FPSE/UNILU, 2015).
- [13] Mukuza Talangandu Polydore, Stratégies d'encadrement pédagogique des enseignements dans les écoles secondaires du quartier Kassapa à Lubumbashi (FPSE/UNILU, 2014).
- [14] Kambulu Shimba, Statistique inductive II, cours inédit, G3 Psychologie, FPSE/UNILU (2014).